



## Une vague de pollutions

Les atteintes portées à la faune et la flore sont nombreuses dans un contexte périurbain en particulier du fait de multiples formes de pollutions chroniques ou soudaines, certaines sont accidentelles mais beaucoup résultent d'actes d'incivilités. Depuis le début de l'année, nous avons connu plusieurs incidents dont les conséquences sur la biodiversité sont souvent difficilement mesurables. L'impact dépend notamment de la nature de la pollution, des quantités déversées, des conditions d'accessibilité, du temps qui s'est écoulé entre l'incident et son traitement...

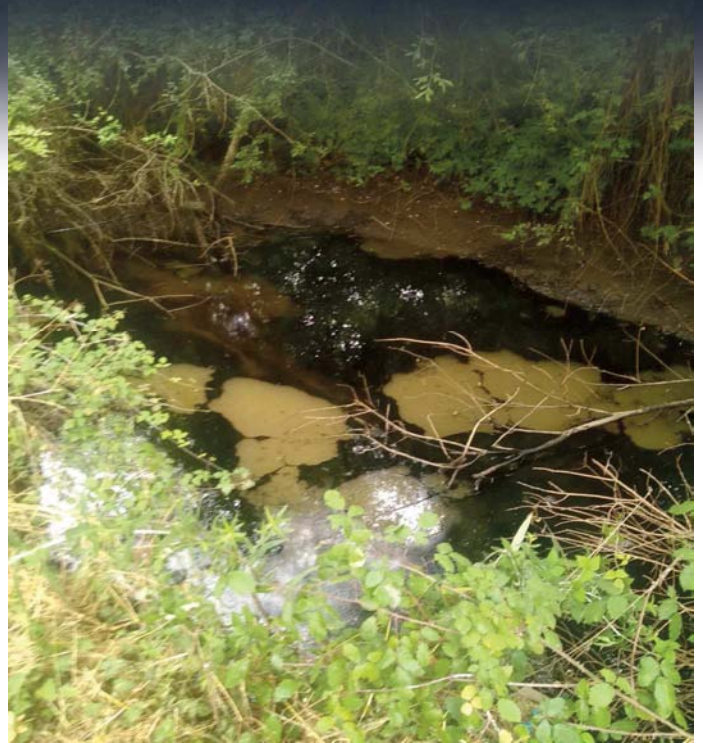
### Les macrodéchets

Les jalles charrient de nombreux déchets toute l'année mais en période de crue une partie d'entre eux se déposent dans les prairies du bassin d'étalement de Mataplan. Cette année les chantiers de ramassage organisés après chacune des trois crues ont permis de collecter plus de 200 kilos de déchets. Il s'agit principalement de matières plastiques (emballages de casses croutes, bouteilles, sacs...), des canettes, des restes de contenants en polystyrène...

### Eaux usées et huile de vidange

**02/03/2020** : Nous détectons en soirée qu'une pollution aux hydrocarbures s'observe sur la jalle du sable. Les prises d'eau sont fermées et le télécontrôle de la SABOM est alerté. Les irisations vont s'estomper rapidement du fait du fort débit de la rivière à cette période. Nous apprendrons plus tard qu'il s'agit d'une partie du réservoir d'un camion qui s'est renversé dans la vallée maraîchère.

**14/04/2020** : A l'occasion de la pose d'une clôture nous constatons une rupture de la canalisation qui achemine les



eaux usées du secteur du parc des expositions vers la station de Lille. L'ouvrage borde l'allée du bois en limite est de la réserve, les eaux se déversent dans un bras mort de la réserve abritant des espèces protégées. La SABOM est alertée, la réparation est effectuée rapidement. Des analyses seront réalisées par la suite à notre demande.

**12/05/2020** : L'exploitant de la ferme Fourcade située à l'est de la réserve nous signale une nouvelle rupture de la canalisation de l'allée du Bois. Les eaux se déversent en bordure d'une prairie en dehors de la réserve mais aussi dans le périmètre de protection de la réserve officiellement créé depuis juillet.

**20/05/2020** : Les canalisations de la Step de Lille sont endommagées à la suite de travaux de sondage, des camions

prennent en charge des eaux usées du réseau mais une partie est déversée dans plusieurs jalles en particulier la jalle de Canteret située à la limite nord de la réserve.

**02/07/2020 :** La police municipale de Bruges alerte sur la présence d'huile de vidange dans un fossé bordant la route du Pont neuf. L'incivilité d'un particulier est responsable d'une pollution qui va mobiliser plus d'une vingtaine de personnes (agents de la police municipale, pompiers, personnel de Bordeaux métropole, de la réserve naturelle, de la SABOM et de son entreprise sous-traitante). L'envasement d'une buse du fossé a retardé la progression de la pollution. La pose de boudins absorbants a évité que la Jalle Noire toute proche ne soit impactée.

### Les suites

Nous tenons tout d'abord à saluer la réactivité et le professionnalisme dont on fait preuve les différents acteurs lors de ces incidents. La diminution des pollutions sous toutes ses formes (atmosphériques, aquatiques, terrestres, lumineuses) constitue un enjeu majeur de protection de la biodiversité. Nous attendons désormais que des mesures soient prises pour limiter à l'avenir ce type d'incidents, certaines sont d'ores et déjà en cours.

### Canalisation des eaux usées

La SABOM a procédé à notre demande à des analyses dans le bras mort et la jalle de Canteret. Les résultats n'ont pas révélé des taux anormaux, ils serviront désormais de points de références. Une inspection de la canalisation des eaux usées doit être menée afin d'évaluer son état et de procéder le cas échéant à son remplacement.

### Macro-déchets sur la jalle

Une partie importante des macros déchets ramassée en bordure de la jalle du Sable provient du collecteur des eaux pluviales de la rocade. Le système de doubles boudins mis en place pour intercepter les macrodéchets et absorber les huiles et hydrocarbures présente des dysfonctionnements en particulier lors des régimes torrentiels qui s'observent après de fortes pluies. Nous espérons qu'une réflexion rapide sera menée pour améliorer le système en place ou le remplacer par un autre plus performant.

### Dépôts d'ordures sauvages

Malgré la présence toute proche d'une déchetterie les dépôts d'ordures fleurissent autour de la réserve notamment dans des secteurs qui sont désormais dans le périmètre de protection ou

aux abords immédiats. Les deux principaux points noirs sont la voie verte de la route du Pont Neuf et l'allée de la réserve qui longe le lac de la Hutte.

**Voie verte :** un courrier a été adressé à la commune de Bruges ainsi qu'à Bordeaux Métropole afin de proposer quelques pistes d'amélioration. Ces dernières portent essentiellement sur un changement de signalétique et la mise en place de nouveaux équipements pour dissuader les personnes de stationner sur la partie encore ouverte aux véhicules.

**Allée de la réserve :** les services techniques de la Métropole devraient installer des plots le long de l'allée de la réserve qui dessert la zone de frêt, afin d'interdire le stationnement et limiter le dépôt de déchets. Un projet en attente depuis plusieurs années prévoit le réaménagement complet des bas côtés de cette allée (matérialisation de places, haies arbustives...).

## Une signature très attendue !

- La réserve est désormais dotée officiellement, depuis l'arrêté du 10 juillet 2020, d'un périmètre de protection de 192 ha qui s'étend sur trois communes (Blanquefort, Bordeaux, Bruges).
- Ce résultat est la concrétisation d'un ancien projet envisagé une première fois en 1995 par la mairie de Bruges. Il s'agissait alors d'une mesure de compensation au projet de création de la voie dite « du Tasta », qui devait couper en deux la réserve et a été abandonné depuis.
- L'urbanisation croissante autour de la réserve ainsi que la mise en place de mesures compensatoires sur certaines parcelles attenantes dans le cadre des projets Thales, stade Matmut et entreprise Castel sont autant d'éléments de contexte qui ont justifié de relancer la procédure. Cela fut chose faite lors du comité consultatif de la RNN du 18 septembre 2013.
- Le gestionnaire de la réserve a été sollicité par les services de l'état pour la réalisation d'un dossier technique. Des inventaires faunistiques et floristiques ont été engagés sur l'ensemble des zones en lien fonctionnel avec le périmètre actuel de la réserve, et publiés en 2015 sous forme de fiches dans un document de synthèse intitulé « Proposition de périmètre de protection ».
- La procédure a nécessité de nombreuses démarches d'informations et de consultations notamment auprès des collectivités, des usagers et des propriétaires privés.
- Une enquête publique a également été organisée afin que chacun puisse s'exprimer sur ce projet.



Ce périmètre est une avancée majeure pour le maintien de la biodiversité du nord de l'agglomération bordelaise, il renforce le rôle de la réserve dans sa mission de conservation des habitats et des espèces et préserve la fonction de corridor écologique de cette partie de la vallée des jalles.

## Des gros poissons et des fossiles vivants

Les jalles abritent au niveau de la réserve 27 espèces de poissons et occasionnellement les trois représentants de l'ordre ancien des agnathes que l'on peut rencontrer dans nos eaux : la Lamproie fluviatile *Lampetra fluviatilis*, la Lamproie de planer *Lampetra planeri*, la Lamproie marine *Petromyzon marinus*. La faible granulométrie du lit de la Jalle du Sable n'est pas propice à la reproduction de ces espèces à l'exception de quelques rares secteurs à proximité d'ouvrages de franchissement. Ces zones accueillent certaines années des reproducteurs de lamproies marines grâce à la présence artificielle d'amas de cailloux délaissés à l'issue de travaux. Ces frayères de faibles dimensions sont fragiles et concernent peu d'individus. Nous avons interpellés des pêcheurs équipés de cannes à lancer et dépourvus de permis de pêche qui à force de persévérance avaient fini par accrocher un individu avec un hameçon triple (la lamproie ne mord pas à la ligne).



Lamproie marine

L'été est la période la plus favorable pour observer l'ichtyofaune en raison des eaux basses et peu turbides. Cette année nous avons pu observer une diversité importante de poissons mais surtout de nombreux gros individus (Barbeau

fluviatile *Barbus barbus*, Carpe commune *Cyprinus carpio*, Mulet à grosses lèvres *Chelon labrosus*, Perche franche *Perca fluviatilis*, Sandre *Sander lucioperca*...). Nous ne savons pas encore si ce phénomène s'est observé ailleurs. La raison est sans doute multifactorielle mais il est certain que la baisse d'activité économique durant le confinement a dû entraîner une amélioration de la qualité de l'eau et une baisse de la pression de pêche en amont des jalles.

## La gestion durant le confinement

Cette période a profondément perturbé le fonctionnement de la réserve. Les missions de terrain essentielles ont été maintenues par deux personnes sur les quatre qui compose l'équipe en particulier la surveillance du site, la gestion hydraulique et le maniement et les soins à apporter aux poneys et aux vaches.

L'absence de public a permis d'effectuer des travaux au niveau du chemin de visite notamment la pose d'une palissade et de ganivelles qui sont venues remplacer les barrières de branches d'épineux. Ces aménagements vont limiter le dérangement par le public de la faune présente sur les plans d'eau et pourront servir à terme de supports à des panneaux d'information. Le télétravail d'une partie de l'équipe a permis de finaliser certains projets comme la réactualisation de certaines cartes, la mise à jour des fiches d'identités du bétail ou celles concernant le suivi des cistudes d'Europe. Nous avons également, en collaboration avec la mairie de Bruges, réalisé des fiches sur des espèces animales présentes dans ou aux abords des habitations. Les personnes confinées pouvaient ainsi se changer les idées en découvrant la riche biodiversité avec laquelle ils cohabitent souvent sans le savoir.



Palissade sur le bord du chemin



## Record d'affluence à la réserve

La Cigogne blanche *Ciconia Ciconia*, dont l'aire de répartition est particulièrement fragmentée niche en Europe, en Asie occidentale, en Afrique du nord et en Afrique australe. En Europe, le recensement de 2004-2005 fait état de 166 000 couples. En France les deux populations majeures se trouvent sur la façade ouest et en Alsace.

En 2017 sur les 375 couples nicheurs en Gironde, on en dénombrait 31 sur la réserve. Le premier couple ayant réussi à s'installer avec succès sur la réserve date de 1986.

Le site est à la fois une zone d'alimentation, de dortoir et de nidification pour cette espèce. Elle y trouve de nombreux supports de nid à proximité immédiate des zones d'alimentation grâce à la conservation du système bocager.

La Cigogne blanche utilise des arbres vivants, cassés, sénescents ou morts (principalement des chênes). Sur la réserve elle utilise aussi les fourches de grands Frênes. Les cigognes qui se reproduisent à Bruges s'alimentent sur place mais également largement sur les marais à l'échelle de la ZICO AN 19 (5 793,45 ha), qui couvre tous les marais de Bordeaux-Bruges à



Ludon-Médoc et ceux de la presqu'île d'Ambès, ainsi que sur la vallée des jalles.

L'état de conservation et la tendance sur le site est favorable comme le montre les effectifs de cette année : 45 couples nicheurs.

C'est le plus grand nombre de couples jamais recensé sur la réserve !



## Bienvenue Jeanne !

**Jeanne PÉNAUD** est la nouvelle garde animatrice de la réserve.

Diplômée de l'Université de Bordeaux (Master 2 Biodiversité et Suivis Environnementaux) elle a fait ses armes à Terres d'Oiseaux avant de venir intégrer l'équipe de la réserve en février. Après 8 mois à la réserve et malgré la période de télétravail pendant le confinement, elle a déjà pris ses marques et a été adoptée par les habitants de la réserve.

Elle commence cette nouvelle année scolaire motivée et prête à s'adapter aux changements liés à l'évolution sanitaire en Gironde.

